



18/04/2020

## Irresponsables !

La première ministre fédérale Sophie Wilmès a annoncé mercredi 15 que le confinement continuerait jusqu'au dimanche 3 mai. Pourtant aucune des conditions nécessaires au déconfinement – baisse de pression sur les hôpitaux, organisation des homes, disponibilité des masques et des tests en quantité pour isoler les malades – n'est garantie pour le 4 mai.

Dans les maisons de repos, le virus continue à faire de nombreux morts et contaminer le personnel. Des tests devraient enfin y être réalisés mais il n'est pas question de remplacer le personnel contaminé. Il s'agit même de le faire travailler en aménageant ses tâches ! Pandémie ou pas, le sous-effectif est la règle dans les maisons de repos, que ce soit pour la recherche du profit dans les institutions privées ou par mesure d'économies dans celles des CPAS.

Alors les visites vont poser des problèmes supplémentaires au personnel déjà débordé !

Partout les masques manquent ! Dans les homes et les services hospitaliers, pour le personnel soignant de ville, de l'infirmière à domicile à l'aide familiale, sans parler des conducteurs de bus, des caissières, des livreurs et de tous les travailleurs exposés au virus, ce produit essentiel fait défaut !

Dans les hôpitaux, le manque de certains produits absolument nécessaires, notamment les anesthésiants sont en pénurie partielle, impose aux médecins de faire des choix

entre les malades à prendre en charge...

Les gouvernements montrent leur incapacité totale. Le problème ne vient pas du nombre de ministres s'occupant de la Santé ou de Maggie De Block, ou de la division du pays. Ces problèmes de homes et d'hôpitaux débordés, du manque de matériels essentiels, du manque de tests, touchent aussi bien l'Italie que l'Espagne, l'Angleterre, la France, les États-Unis... sans parler des pays plus pauvres !

Depuis cinq mois ce virus se répand, et pourtant, dans un pays riche, nous en sommes encore réduits à subir les pénuries de matériel et de personnel !

Cela parce que les capitalistes ne veulent pas réellement mobiliser leurs moyens industriels pour fabriquer des masques, produire des tests en quantité et encore moins embaucher du personnel de santé.

Les gouvernements n'envisagent surtout pas de réquisitionner les entreprises qui auraient pu être réorganisées pour produire ce qui est nécessaire ! Alors les ministres et hôpitaux doivent se battre comme des chiffonniers pour se procurer des masques en Chine et des médicaments en Inde. Les capitalistes des pays riches ne veulent pas investir massivement dans des productions insuffisamment rentables sur la durée. Ils trouvent plus rentable d'engranger les profits tirés des importations de produits fabriqués par une main-d'œuvre surexploitée et sous payée.

Les initiatives, le dévouement, l'ingéniosité qui ont permis de répondre à l'urgence sanitaire sont venus d'en bas, des travailleurs, des petites mains. Et cela va continuer. Alors, notre confiance doit aller au monde du travail, aux scientifiques et aux soignants, pas aux gouvernements ni à la bourgeoisie.

Cela fait des semaines que les milieux patronaux trépignent devant le manque à gagner engendré par le confinement. Pendant qu'ambulanciers et soignants font le maximum pour sauver des vies, une à une, d'autres restent obsédés par la poursuite de leurs affaires, leurs parts de marché et leurs profits !

Wilmès peut insister sur le respect du confinement et des règles de distanciation sociale. Elle peut consulter le corps médical et les scientifiques, ce n'est pas elle qui commande. La gestion sanitaire de cette crise est, comme toute l'organisation économique et sociale, entre les mains des capitalistes.

Les entreprises de l'agroalimentaire, de la chimie, de l'énergie, du transport ou de la distribution ont évidemment poursuivi leur activité. Mais toutes celles qui ne tournaient qu'au ralenti, sur la base du volontariat, veulent remonter en charge. Gouvernements et bourgeoisie jouent la santé des ouvriers et de leurs familles à la roulette russe et s'apprêtent à ruiner les effets du confinement pour les intérêts de la poignée richissime. Et ils prétendent incarner l'intérêt général !

Tant que l'épidémie n'est pas jugulée, seules les entreprises indispensables à la continuité de la vie sociale doivent tourner en assurant la sécurité des travailleurs. Il en va des intérêts des salariés et de toute la société !

Et préparons-nous à l'après-crise. Le patronat met déjà la pression sur les travailleurs pour qu'ils acceptent des efforts exceptionnels, sacrifient leurs congés et travaillent plus longtemps.

Nous avons déjà payé plus que notre part dans cette crise. Au cours des années passées, grandes fortunes et grandes entreprises ont accumulé des profits colossaux. Eh bien, qu'elles prennent là-dessus !



### **Tous d'accord pour s'attaquer aux travailleurs**

Le Conseil des Ministres restreint s'est réuni virtuellement le 11 avril avec les président(e)s ou des dix partis (N-VA, PS, MR, Ecolo, CD&V, Open-VLD, SP.A, Groen, CdH, DéFI) et tous ensemble ils ont décidé différentes mesures pour soutenir les « secteurs stratégiques », comme d'augmenter le nombre d'heures supplémentaires sans sursalaire, ainsi que le plafond d'heures prestées par les étudiants. Ils légalisent aussi la succession de CDD pour les travailleurs précaires.

Alors qu'il y a des milliers de chômeurs supplémentaires qui pourraient se faire embaucher dans ces

secteurs « stratégiques », le gouvernement autorise les patrons à imposer un surtravail aux embauchés et plus de précarité aux travailleurs déjà précaires.

Cela va permettre aux entreprises d'exploiter plus ceux qui sont au travail, pendant que les autres déperissent au chômage.

Il faudra régler ce problème en obligeant les patrons à partager le travail entre tous, en prenant sur les profits pour payer les salaires de tous.

### **Les salariés des grandes surfaces ont raison de faire grève !**

**02/04/20**

Toutes les grandes surfaces travaillaient déjà en sous-effectif, le seul horizon des actionnaires de ces géants de la distribution étant la part de marché et le profit maximums. Avec la fermeture des restaurants des entreprises et des quartiers, les ventes ont explosé... ainsi que les bénéfices.

Alors pour le personnel c'est encore plus la galère, à courir pour réapprovisionner continuellement les rayons avec des journées allongées, dans des conditions d'hygiène insuffisantes, malgré la limitation du nombre de clients présents en même temps.

Bien sûr la condition du personnel de santé est encore pire, avec un sous-effectif organisé depuis de nombreuses années et un manque révoltant de matériel pourtant indispensable. Et pour beaucoup de soignants, il faudra régler les comptes après le gros de l'épidémie. Mais dans les magasins ce ne sont pas des malades qui risquent de mourir...

Alors les employés ont raison de ne pas attendre la fin de l'épidémie. Face aux directions qui ne proposaient que des miettes aux demandes d'augmentation d'effectif et de salaire, les employés des grandes surfaces ont raison de peser par le moyen le plus efficace: la grève.

Bien sûr cela peut gêner des clients, travailleurs en activité ou

familles confinées. Mais il n'y a pas d'autre solution car les actionnaires ont un coffre-fort à la place du cœur et ils ne comprennent que le rapport de forces. Et ce qu'ils craignent le plus, c'est que le mouvement s'élargisse et gagne l'ensemble des enseignes et tout le pays.

Il faut donc que tous les travailleurs, en activité ou au chômage soutiennent les employés des grandes surfaces en lutte pour améliorer leurs conditions de travail et de vie.



### **Les travailleurs des sous-traitants de Carrefour ont raison de se défendre**

Sur le site logistique de Nivelles, les salariés de Supertransport et de Nivelles logistic, deux sous-traitants du groupe Carrefour, ont arrêté le travail lundi 6 mars pour protester contre le licenciement d'un collègue malade. Ces travailleurs sont excédés de la surcharge de travail et des risques pour leur santé. Ceux qui ont décidé ce licenciement ont rapidement compris leur « erreur » d'avoir sous-estimé la solidarité et ont réintégré le travailleur licencié.

Mais ces salariés en ont profité pour avertir leur direction que si leur revendication d'une amélioration de leurs conditions travail n'était pas entendue, ils ne prendraient en charge que les livraisons de produits de premières nécessités.

Le groupe Carrefour profite comme toutes les enseignes de la hausse des prix et du chiffre d'affaires tout en pressurant davantage le personnel, y compris celui des sous-traitants. Seules les réactions des travailleurs peuvent mettre un frein à leur rapacité.



## Faux semblant d'annulation de dividendes

Le personnel hospitalier se démène pour sauver des malades atteints par le Covid-19, souvent en manquant cruellement de bras, de moyens de protection et même de matériel de réanimation, mais c'est aussi la saison des annonces des bénéfices et des dividendes...

Le contraste de la misère des hôpitaux et de la richesse des firmes privées est devenu si choquant qu'on assiste à une épidémie d'annonces : les dividendes ne seront pas distribués aux actionnaires...

Mais il ne faut pas rêver, les firmes ne vont pas transférer ces millions, ces milliards, aux hôpitaux pour leur donner les moyens d'embaucher et de se procurer du matériel indispensable ! Les dividendes non distribués vont sagement rester sur les comptes des firmes... pour être distribués quand l'émotion de la grande misère des hôpitaux sera passée !

Sauf si, entre temps, la crise financière qui se prépare faisait fondre les trésoreries des entreprises, comme les glaçons sous un broc d'eau bouillante !

## Une phrase mal-honnête !

Le 15 avril, Elio Di Rupo déclarait : *« Il faut être honnête, tout le monde va perdre une partie de ses revenus »*

Comme si c'était la même chose de perdre quelques millions quand on est milliardaire et de perdre quelques centaines d'euros quand on n'en gagne que 1 000 ou 2 000 !!!

Que les millionnaires et milliardaires prennent sur leurs fortunes pour éviter aux travailleurs de se serrer la

ceinture, c'est ça qui serait « honnête » !

Bien sûr les capitalistes et les riches actionnaires ne sont pas responsables de la propagation du Covid-19 ! Mais s'il manque de tout dans les homes et les hôpitaux – des moyens humains, des masques, des blouses, des produits pharmaceutiques... – ça ils en sont responsables ! Car ce sont les économies sur les budgets de la santé qui ont permis à l'État de faire des cadeaux aux plus riches, y compris sous la responsabilité de Di Rupo au régional et au fédéral.

Quant à la crise économique qui avait commencé bien avant la pandémie, ce sont directement les capitalistes, leur course au profit et leurs spéculations, qui en sont responsables.

C'est aux capitalistes de payer leur crise, pas aux travailleurs ! Non aux pertes de revenus des travailleurs !

## Coup de gueule d'un soudeur



En tant que soudeur en tuyauterie, il m'est arrivé de devoir me démerder avec du matériel "bric broc" avec lequel je devais trouver des solutions en bricolant.

Quand on réclame du bon matos, la réponse du boss est toujours la même :..., oui oui, je t'apporte ça demain,... demain,...

Puis tu ne vois jamais rien.

J'ai dû travailler en zone où l'on nettoie à la soude liquide ou, une autre fois, dans une zone de désamiantage où le pourtour est calfeutré "postiche" ( toute la poussière passe par le haut et retombe sur les soudeurs et tuyauteurs). En réclamant, j'avais quand même obtenu des masques pour l'équipe.

J'ai pu déplorer des décès parmi mes collègues, notamment un jeune

de 24 ans, mort en milieu confiné faute de deuxième homme ou de ventilation suffisante.

Alors quand je vois la situation actuelle avec la pandémie dans les hôpitaux et les maisons de repos, je revois le même processus à l'œuvre.

L'Etat dit, des masques vont arriver (plus de trois mois après le début du virus en Chine, on avait pourtant le temps de prévoir !), puis les masques n'arrivent pas, ou ce sont des non-conformes.

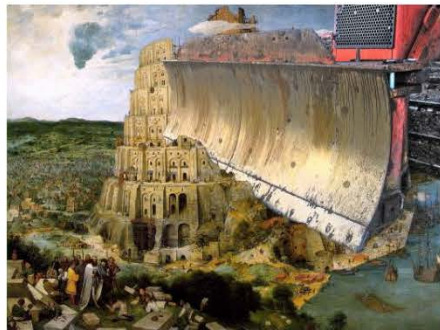
Rien n'a été prévu, et le personnel soignant doit bricoler ses propres masques après leurs journées éreintantes où ils risquent leur vie et celle des leurs parce que leur protection passe derrière les profits.

Chaque soir, j'applaudis ces infirmiers, infirmières, docteurs, caissières, éboueurs qui sont dans la galère, mais la colère monte contre tous les supers riches qui n'ont rien fait, qui ne font rien, et qui se confinent au lieu d'assumer.

Quand on aura fini d'applaudir ceux que vous avez choisi de sacrifier sur l'hôtel de la compétitivité, de l'économie, il ne faudra pas vous étonner que chaque main de travailleur qui claque se ferme et se transforme en poing.

Alors demain, qu'on travaille dans le bâtiment, une usine, un bureau, une école ou un hôpital, qu'on soigne, qu'on construise, qu'on ramasse les poubelles, il faudra qu'on se mette tous ensemble contre les parasites qui se nourrissent de notre sang pour le transformer en profits !





### Archéologie : la mobilisation paie !

A Namur, des fouilles archéologiques ont été interrompues par l'arrivée du Covid-19 et l'arrêt des activités non essentielles, impossibles en télétravail. Les archéologues ont dû abandonner les fouilles sur le terrain et passer aux travaux sur ordinateurs.

Sur le lieu du futur bâtiment du Parlement wallon, les archéologues découvraient tout un passé de la ville remontant jusqu'à l'époque romaine et peut-être même plus ancienne.

Les fouilles étaient prévues jusqu'au 11 avril... mais le virus est arrivé. Refusant de donner un délai supplémentaire d'un mois aux archéologues, la Ministre de la fonction publique et du patrimoine, Valérie De Bue, comme le président du parlement Wallon, Jean-Claude Marcourt, envisageaient d'envoyer les pelleteuses écraser les fouilles ! L'une CDH et l'autre PS étaient d'accord... mais pas les archéologues sur le terrain.

La mobilisation d'une dizaine d'archéologues, soutenue par une pétition signée par plus de 6000 personnes et une Carte blanche signée par plus de 300 personnalités du monde académique de plusieurs pays, ont fait reculer ministre et président du parlement.

Les archéologues auront jusqu'au 29 mai pour continuer les fouilles. C'est une première victoire.

Mais c'est toute l'archéologie, et tout le secteur culturel, qui sont dans le viseur des gouvernements, wallon, flamand et fédéral. Ils veulent faire des économies sur ce secteur, en supprimant de nombreux emplois, pour dégager des fonds mis

à la disposition des entreprises, y compris les plus grosses, qui font pourtant des millions et des milliards de bénéfice.

C'est inacceptable.

### Du personnel médical de l'armée dans des homes abandonnés à eux-mêmes !

Les homes privés ont été une source de profit pour les investissements dans l'« or gris » de la couleur des cheveux des résidents ! Les moyens mis en œuvre étaient à minima, pour des profits maxima.

Le secrétaire de la fédération patronale Santea dénonce l'abandon des maisons de repos par le fédéral face au Covid-19 ! Oui, le fédéral a abandonné les homes, encore plus que les hôpitaux... Seul le patronat a été soigné en urgence, en lui ouvrant toute grande la bourse de l'État.

Rien n'avait été fourni dès le début malgré les appels à l'aide du personnel des homes : pas de tests des résidents et soignants, pas d'isolement des malades, peu de masques, de blouses et de gel hydroalcoolique...

Alors que dans un home il ne restait plus que 10 valides sur les 50 soignants habituels, c'est du personnel médical de l'armée qui a été appelé en renfort.

Mais cela ne ressuscitera pas les résidents qui sont déjà morts, ne sauvera sans doute pas beaucoup de ceux qui sont déjà atteints par le virus, ainsi qu'une partie du personnel.

Et ce n'est qu'un début du scandale de l'abandon des vieux dans les homes.

### Messine (Sicile) le personnel soignant "confiné" pendant une semaine avec les résidents.

Pendant près d'une semaine à partir du 19 mars, dans une maison de retraite de personnes âgées, le personnel soignant est resté sur place sans sortir, sans remplaçant !

Beaucoup de soignants ont été

testés positifs au Covid-19, ainsi que plus d'un quart des résidents, dont une est décédée du Covid à l'hôpital. Mais faute de réactif, tous n'ont pas été testés !

Le bourgmestre de Messine a dû faire appel à des volontaires pour remplacer le personnel malade et épuisé et s'occuper des résidents.

Cela s'est passé en Sicile, mais cela pourrait bien arriver ici aussi, vu la grande misère des homes pour personnes âgées en personnel et en moyens.



### "L'or gris" ou comment faire du fric sur le dos des anciens

Beaucoup de homes pour personnes âgées sont dans les mains du privé. C'est le cas des 85 homes du groupe Armonea. Dans un article du site « De Rijkste Belgen » de février 2019, on apprend que les familles Spoelberch et Van den Brande, toutes deux actionnaires d'AB Inbev et parmi les plus grandes fortunes de Belgique, ont vendu leurs parts dans ce groupe Armonea à Colisée, un autre groupe de homes.

La transaction aurait rapporté plus de 500 millions d'euros à ces deux familles, soit l'équivalent de 10.000 salaires annuels d'infirmière.

Bien sûr pour faire le maximum de profits, les gestionnaires de homes ont limité le personnel et les investissements, ce qui rend les conditions d'hébergement et de vie... ou de survie encore plus difficiles face à cette pandémie.

Alors dans ce monde, il y a ceux qui soignent les résidents et comptent les morts dans les homes, et ceux qui comptent leurs millions...

## Homes : quelle solution ?

Faut-il autoriser quelques visites aux pensionnaires des homes et maisons de soins, ou faut-il maintenir ces vieilles personnes dans un strict confinement ? Il n'y a pas de bonne réponse !

Dans quelques homes, des soignants se sont enfermés pour deux semaines avec les résidents. Mais ce dévouement est loin d'être partout reproductible. Pas par manque de dévouement, mais ne serait-ce parce que beaucoup de personnel de homes – en majorité des femmes – ont-elles même des enfants ou de vieilles personnes à charge dont elles doivent s'occuper quotidiennement. Et il faut avoir vérifié auparavant que ceux et celles qui se confinent avec les résidents ne sont pas porteurs du virus.

Et c'est là le fond du problème.

L'absence de recherche fondamentale depuis l'apparition de cette famille de virus en 2003, le manque de tests, de masques, de surblouses, etc... font que nous nous trouvons démunis face à l'arrivée de ce nouveau virus.

Ce n'est pas qu'il manque de chercheurs pour étudier les virus, ni de chômeurs qui auraient bien voulu travailler dans les homes... ce qui manque ce sont les budgets de la recherche et les restrictions budgétaires des homes et aussi bien sûr des hôpitaux.

L'argent prélevé par les impôts, au lieu d'aller vers les budgets de la santé, ont été aspirés en cadeaux fiscaux aux entreprises, ce qui leur a permis d'augmenter les bénéfices des actionnaires...

Maintenant ce sont les vieux qui en crèvent, parfois dans l'isolement le plus total !

## Quelques paroles vraies !

Johan Beerlandt, président du puissant groupe de construction international Besix déclarait au Soir : « Je ne suis pas partisan d'encourager encore plus les services publics » ... « Certes, certains

services gérés par les instances gouvernementales, comme la santé, les transports et l'éducation, sont largement déficitaires par rapport au service qu'ils doivent offrir. Mais je pense qu'il faut laisser au privé les services qui doivent générer du bénéfice. Il le fait mieux. »

Comment expliquer plus clairement le capitalisme : les déficits pour le public et les profits pour le privé !

Avec en plus la détermination du privé à bénéficier au maximum des cadeaux de l'État, y compris des baisses d'impôts et aussi de l'évasion fiscale !



## Solvay, beaucoup d'exploitation... et un peu de charité !

Une trentaine de cadres supérieurs, dont la PDG, déclarent faire don de 15% de leur salaire, jusqu'à la fin de l'année, à un fond de solidarité avec le personnel confronté à des difficultés. C'est pour donner l'exemple... car la direction appelle le reste du personnel (près de 25 000 salariés) à faire des dons financiers ou de jours de repos.

Avec 3 065 millions d'euros de bénéfices cumulés ces 5 dernières années, les actionnaires auraient largement de quoi sortir le personnel en difficulté de l'ornière... et même d'augmenter les salaires !

Dans cette période de crise sanitaire et économique, c'est une belle mise en scène de ces hauts cadres pour préparer les travailleurs à faire des sacrifices et préserver la rémunération des actionnaires !

## Un masque sur les affaires

Des entreprises chinoises sont mises en cause, ayant fourni des masques et des lunettes accompagnés de faux certificats européens. Mais les masques sont-ils efficaces ?

Ça rappelle étrangement la fausse viande de bœuf écoulée il y a quelques années par des entreprises hollandaises et françaises... Cela rappelle aussi les bovins à qui des entreprises anglaises avaient fait ingurgiter de la farine de viande de moutons malades, et puis l'utilisation massive et illégale d'hormones pour bétail en Belgique... Ces dernières fraudes ont entraîné des morts et des conséquences sur la santé de la population.

C'est pour cela qu'il faut lever le secret des affaires et permettre aux travailleurs de dénoncer les abus et escroqueries des entreprises.

## Le pétrole déborde, mais le diesel devient plus cher !

Dans la belle logique capitaliste, le prix maximum du litre de diesel augmentera de 0,7 centime à 1,28 euro/litre !

Alors que le prix du pétrole brut s'effondre, passant de plus de 60 dollars le baril à moins de 20, entre autres, à cause de la forte réduction de la consommation de carburant dû à l'arrêt de pans entiers de l'économie pour cause de Covid-19...

Quant au gasoil de chauffage, seuls ceux qui auraient une cuve d'au moins 2 000 litres presque vide, et seraient prêts à la remplir juste avant le printemps, pourraient voir baisser leur facture de 1,12 centime d'euro par litre !

Et pendant ce temps, les producteurs de pétrole payent de plus en plus cher pour le stocker, y compris dans les immenses bateaux qui servent habituellement à le transporter !

Les capitalistes sont incapables de planifier l'économie, sauf par de violentes crises. Il faudrait les virer, ils nous mènent à la catastrophe !

## Avoir faim dans un pays riche !

Les pertes d'emplois et de revenus liés au confinement augmentent fortement le nombre de personnes ayant recours à l'aide alimentaire.

Or de nombreuses associations ont fermé suite au confinement, et celles qui restent ouvertes souffrent d'un manque de ressources. Les supermarchés ne leur donnent plus leurs invendus qui peuvent représenter 30% de leurs colis et leurs produits frais.

La secrétaire générale de la Fédération des services sociaux, Céline Nieuwenhuys, déclare ainsi à la RTBF : "Nous sommes face à une crise humanitaire. Hier, 450 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire. Demain, vu l'ampleur de la crise, ce sera 1 million ou 1 million et demi". Et d'ajouter que les 300 000 euros que le gouvernement a débloqués pour aider le secteur alimentaire sont « dérisoires » face aux besoins.

300 000 euros pour l'aide alimentaire, 50 milliards pour garantir les prêts des banques. Le gouvernement continue à engraisser les plus riches.

## Santé: les comptes ne sont pas bons !

Le gouvernement Wilmès a fini par décider le 4 avril que les hôpitaux qui ont dû annuler une grande partie de leur activité habituelle pour prendre en charge les malades du Covid-19 ne perdraient pas leur niveau de subventions !

Il n'aurait plus manqué qu'après des années d'austérité, les hôpitaux soient pénalisés pour avoir pris en charge la lutte contre la pandémie ! Mais le gouvernement n'est pas allé jusqu'à voter une augmentation des budgets, alors que c'est ce qui serait nécessaire.

Par contre les dissensions n'ont même pas permis qu'une prime soit immédiatement accordée au personnel hospitalier, sans parler de l'augmentation générale de leurs salaires qui serait plus que nécessaire !

Nos brillants députés étaient les uns pour 1 000 euros, d'autres pour 1 450 (pourquoi pas 999,99 comme dans les magasins ?), les uns pour ne verser qu'à certains hospitaliers et pas à d'autres, etc...

Après avoir fait reculer le virus, la mobilisation des travailleurs devra faire reculer les gouvernements pour les conditions de travail et les salaires des soignants et pour une santé au service de la population. Et là, il ne faudra pas prendre de gants !

## Quelle est la priorité ?



## « Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes »\*

Sur 328 entreprises contrôlées par l'inspection travail entre le 23 mars et le 3 avril 2020, 85% ne respectaient pas les règles de distanciation sociale.

20 ont été fermées et 52 ont reçu un délai pour se mettre en règle, les autres n'ont reçu qu'un avertissement.

Et que se passe-t-il dans les milliers d'autres où les inspecteurs ne passeront pas faute de temps ?

S'ils veulent défendre leur santé, les travailleurs devront prendre eux-mêmes les choses en main et faire appliquer les consignes d'hygiène.

\* paroles de l'Internationale.



## Brèves d'Audi Bruxelles



Audi

## Mourir pour les profits ? (16/04/20)

Les patrons de l'automobile, dont Audi, poussent à rouvrir les usines dès le 20 avril, c'est-à-dire avant le début du déconfinement progressif annoncé pour le 4 mai au plus tôt.

Alors que l'épidémie se répand tragiquement dans les homes, que le personnel soignant se bat à corps perdu dans les unités de soins intensifs et que les moyens de tester systématiquement tout le monde font toujours défaut, le patronat est prêt à confiner des milliers de travailleurs ensemble et transformer les usines en bombes à virus au risque de déclencher un deuxième pic !

Ce serait un véritable coup de couteau dans le dos du personnel soignant et de tous les travailleurs qui assument les tâches indispensables. Il n'est pas question d'accepter !

## Démasqués

Comme argument pour la reprise du travail la direction a annoncé aux syndicats qu'elle avait un stock de plusieurs centaines de milliers de masques...

Ainsi donc, Audi gardait son stock de masques pendant que tout le monde en manquait ! Ces masques auraient dû être saisis au profit du personnel des hôpitaux et des homes.

## Suivez nous sur Facebook: Lutte Ouvrière Belgique

E-Mail: [contact@lutte-ouvriere.be](mailto:contact@lutte-ouvriere.be)

Tel: 0479-44.81.52

Internet: [www.lutte-ouvriere.be](http://www.lutte-ouvriere.be)

**Partagez nos publications et  
n'hésitez pas à nous contacter pour  
faire connaître votre expérience !**

Editeur responsable: M. Woodbury  
BP54, rue de la Clef, 7000 Mons